

VENERIE



154 - 2è Trimestre 2004 - Juin 2004 - 8,50 euros



Equipage de la Vallée de la Seudre



"Bien faire et laisser dire"

L'ÉQUIPAGE DE LA VALEE DE LA SEUDRE

Suite...

• Historique de l'équipage

Depuis mon 18^e anniversaire, j'ai la chance de pratiquer un loisir qui m'est cher, "la chasse".

Pratique ancestrale et héréditaire, dès l'enfance je suivais les palissades (à cette époque très nombreuses), muni d'une fronde. Dès 18 ans, la chasse à tir était un passe-temps et plus particulièrement le renard et le lièvre que je chassais avec des petits Beagles.

Quelques années plus tard, je fis la connaissance d'une famille passionnée de chasse qui évoluait en région poitevine avec des "Brunos du Jura". J'admirais cette race et fis l'acquisition d'une petite femelle appelée Nymphé du Bois Besnard que je n'oublierai jamais.

Le lancé



Les Ariégeois ont remplacé les Brunos du Jura

Cette chienne, excellente mère, m'a permis d'avoir une petite meute de Brunos avec laquelle j'assouvissais ma passion. Ma chasse préférée était celle du lièvre.

Il y a plusieurs années, accompagné de mon épouse un dimanche nous sommes allés voir l'équipage de Philippe Miterrand qui chassait le lièvre à courre au lieu dit "St Laurent de la Prée". Je suis revenu de cette journée, très enrichissante, avec une motivation particulière pour ce mode de chasse, bien qu'à cette période, il me paraissait inaccessible.



A cette époque, j'étais président de l'ACCA de ma petite commune. Et, désireux de faire connaître la vènerie, j'ai pris l'initiative d'inviter sur la commune un équipage qui chassait le lièvre à courre depuis maintes années dans notre département avec des Porcelaine. Le rendez-vous fut pris et cette journée fut une réussite grâce à la mobilisation de nombreuses personnes. Nous avons renouvelé cette expérience quelques années avec ce même équipage.



On sonne le départ

Depuis la découverte de la vènerie, j'ai donc décidé de laisser le fusil sur son support et de ne sortir à la chasse qu'accompagné de mes chiens, de la corne d'appel et du fouet.

Sur une commune voisine, un collègue avait adopté la même pratique de chasse et, ensemble, nous avons décidé de créer un équipage de chasse à courre sur lièvre en 1994 nommé "Rallye Val de Seudre" dont je fus le maître d'équipage.



La curée sur la place du village - Bernard Guillon et son épouse



L'ÉQUIPAGE DE LA VALEE DE LA SEUDRE

Suite...



Une belle foulée

Je dois un grand merci au Rallye Val de Boutonne premier parrain, surtout son Maître d'Équipage Guy Grousset disparu brutalement en décembre 2002. Il m'avait fortement sollicité pour pratiquer le courre du lièvre. Un grand merci également au second parrain le Rallye Taillefert et son Maître d'Équipage Jean Louis Stasiak.

Mon collègue possédait des chiens Ariégeois et, après plusieurs sorties couplées, je me rendis compte que les Brunos du Jura n'avaient pas la même rapidité et endurance que les Ariégeois et pas la même faculté pour s'ameuter. De plus, pour une question d'homogénéité, je décidais d'élever des Ariégeois sans pour autant me débarrasser de mes anciens Brunos qui m'avaient donné tant de satisfaction, ils devaient finir leurs jours au chenil.

En 1999, le Rallye Val de Seudre devient "l'Équipage de la Vallée de la Seudre". La Seudre étant une petite rivière qui s'écoule entre les deux chenils.

Les installations de l'équipage sont situées sur la propriété de Bernard et

Marie-France Guillon, à Corme-Ecluse et sur la propriété de Christian et Marie-Laure Billot, Malgerme à Meursac. M. Billot est piqueur de l'équipage et, depuis quelques mois Maître d'Équipage des Bois de Signac. Les deux équipages découpent toujours ensemble.

L'équipage compte actuellement une vingtaine de boutons dont 8 sonneurs et une quarantaine de chiens aux chenils.

Nous effectuons une trentaine de sorties annuellement pour une quinzaine de prises en forêts domaniales d'Aulnay, de la Braconne, d'Hourtin et sur invitation dans les Pyrénées (St Bertrand de Comminges), dans les Landes, la Dordogne, la Vienne, la Gironde et les deux Charentes.

Les sorties se font en principe le samedi, voire le dimanche et en milieu de semaine.





L'équipage compte une vingtaine de boutons dont 8 sonneurs
et une quarantaine de chiens aux chenils.

L'équipage découple une fois par saison avec le Rallye Val de Boutonne, le Rallye des Grandes Versennes, le Rallye Landais Trappe Lebe et cette année, pour notre plus grand plaisir, avec l'Equipage Levescault.

Nous avons la chance de bénéficier de la joie de vivre et de la fougue de notre demi-douzaine de jeunes sonneurs, boutons de l'équipage qui, seuls, peuvent assurer la pérennité de la vènerie ainsi que l'avenir de tout mode de chasse.

La tenue de l'équipage est un gilet bleu nuit avec galon doré porté avec un pantalon "ventre de biche" et une veste en velours noir.

La fanfare de l'équipage est "La Vallée de la Seudre" composée par Marc Ulrich.

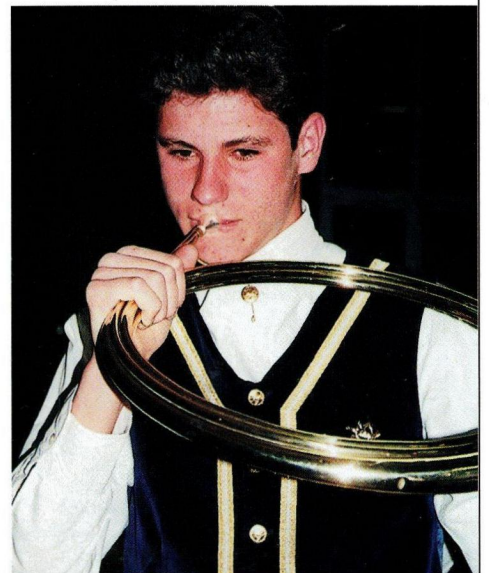
Bernard Guillon

La vènerie vécue par la gent féminine

Cela fait maintenant 10 ans que je suis mon époux, le plus souvent que je le peux, sur les différents territoires de chasse. Je ne l'accompagnais jamais lorsqu'il chassait à tir mais, par contre, la vènerie est un mode de chasse que j'apprécie particulièrement.

Le fait qu'elle se pratique sans arme nous permettait d'emmener notre second fils Damien avec nous dès 9 ans. Quel plaisir de pouvoir apprécier en famille les joies d'une journée de chasse !

Damien est sonneur depuis au moins 10 ans et nous devons l'emmener tous les vendredis soir en répétition avec



Damien, le fils du Maître d'Equipage

L'ÉQUIPAGE DE LA VALLÉE DE LA SEUDRE

Suite...



le plus proche groupe de trompes de notre domicile situé à une heure de route aller et une heure retour, mais ce sont des concessions que l'on fait même après la semaine de travail.

La complicité qui règne entre le chien et l'homme est quelque chose de remarquable. Comment ne pas être captivé par les récris des chiens chassant en forêt par une journée très peu ventée !

Comment peut-on rester indifférent lorsque les sonneurs entonnent une fanfare, soit en lisière de forêt, soit dans une église où l'acoustique fait vibrer vos entrailles et vous donne la chair de poule !

Enfin, il est difficile de ne pas apprécier les journées de chasse qui se terminent dans la convivialité par un dîner, souvent dansant, agrémenté par les fanfares des trompes et les chants des boutons !

Pour les adeptes de la nature, il n'y a rien de plus extraordinaire que de marcher en forêt et apprécier au mois de mars, en fin de saison, l'éclosion des premiers bourgeons et la naissance des premières primevères, violettes ou jonquilles.

Si je puis me permettre une petite remarque, je dirais qu'il n'y a personne de plus écologiste que le bon chasseur ou veneur.

Je travaille, comme beaucoup d'entre-nous, à longueur de journée devant un écran informatique et,

comme chacun, j'ai besoin de me ressourcer auprès de cette formidable flore et faune.

Les aléas de la chasse apportent de joyeux moments mais aussi quelques tristes retours. Je me souviendrai toujours du retour de chasse en forêt domaniale d'Hourtin il y a un peu plus d'un an. Ce jour là, j'étais restée à la maison car la chasse en forêt d'Hourtin est difficile à suivre pour les dames sans cheval ou 4 x 4. Quand je vis le visage crispé et déconfit de mon mari en entrant dans la maison, je lui posai des questions mais blocage total et aucune réponse, tout de suite j'ai eu très peur ne sachant pas ce qui se passait, d'autant plus que notre fils Damien l'accompagnait à cette journée. Damien pénétra ensuite dans la maison et là, j'appris que le cheval de mon mari était mort brutalement tandis qu'il le montait. Il n'avait eu que le temps de descendre, mais pas de déseller l'animal avant que celui-ci ne s'effondre. Il ne chassait que depuis 30 mn et n'avait quasiment fait que du pas.

Bernard n'oubliera jamais ce cheval, parfait pour la chasse à courre, d'ailleurs, il ne l'a toujours pas remplacé.

Je vais vous narrer une autre petite anecdote de cette année, un peu plus gaie cette fois.

A l'occasion d'une chasse sur notre commune courant février, Bernard, faute de cheval, a suivi une majorité des chasses avec son VTT. Après un casse-croûte organisé dans le sous-sol de notre maison pour l'équipage et les suiveurs, le départ pour la chasse fut sonné.

Les chiens lancent un animal dans une prairie pas très loin du domicile. Bernard fait alors un démarrage fulgurant sur la route goudronnée, mais la lanière du fouet accroche le câble du frein avant et le cycliste fait un plongeon au-dessus de la bicyclette sur la route !...

Je faisais la vaisselle lorsque je le vis arriver derrière-moi, accompagné par un bouton, le visage ensanglanté. Je ne vous dis pas qu'elle fut ma surprise.

Une radiographie de l'épaule suivit cette épopée. Depuis, tout est rentré dans l'ordre, seules les lunettes s'en souviennent encore.

Tout ceci pour démontrer que la passion que nous vivons est intense. Le souhait du maître d'équipage pour l'avenir serait que son fils Damien, aussi mordu que lui, puisse un jour reprendre le fouet après s'être libéré de ses longues études, si son métier le lui permet.

Marie-France Guillon